

France 30FF Belgique 210FR Suisse 8,90FRs Autriche/Belgique/Grèce 36FF

•RÉSERVÉ AUX ADULTES•JUIN 98•30FF

La POUDRE AUX RÊVES COMIX

48

mensuel BD hard



**AVEC LEURS
GROS SABOTS**
par Juan Emilio

**CHASSE
GARDÉE**
par De Haro

NACRE
par Ferocius

**LA NEF
DES FOUS**
par Noé

**VOYAGE EN
PROFONDEUR**
par Boccère

MISS 130
par Chiyoji

LES HYPOCRITES
par Payà et Revilla

XWOMEN
par Fonteriz

L 9648 - 48 - 30,00 F



SOMMAIRE

couverture **CRISTIÁN**

naître **FEROCIUS**

avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

colocataires **RAUL ANDRES ET ALINE S.**

sous le comptoir **FRANK**

x-women **FONTERIZ**

voyage en profondeur **BOCCÈRE**

récit **XAVI DEMELO**

les hypocrites **PAYÀ ET REVILLA**

chasse gardée **DE HARO**

la nef des fous **NOÉ**

1

© Cristián et Ed. La Cúpula

3

© Ferocius et Ed. La Cúpula

11

© Juan Emilio et Ed. La Cúpula

19

© Raul Andres et Aline S. et Ed. La Cúpula

25

© Frank et Ed. La Cúpula

27

© Fonteriz et Ed. La Cúpula

33

© Boccère et Ed. La Cúpula

40

© Xavi Demelo et Ed. La Cúpula

41

© Payà, Revilla, et Ed. La Cúpula

49

© De Haro et Ed. La Cúpula

59

© Noé et Ed. La Cúpula

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris. Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Lihusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

Cher lecteur ou lectrice :

Ta-t-on jamais surpris en train de te masturber ? Et as-tu déjà ressenti cette éprouvante sensation de honte, ce désir irrésistible de disparaître à jamais de la surface du globe et de devenir invisible pour n'avoir plus à supporter les regards, empreints de "supériorité morale" de tes semblables

À présent, autre question, encore plus délicate :

As-tu déjà surpris quelqu'un en train de se masturber ? Et as-tu déjà éprouvé cette impression de "profonde" supériorité morale qui accompagne la réprobation d'un acte immoral auquel autrui s'apprête à s'adonner, ou tout du moins, à confesser ? N'as-tu jamais ressenti un plaisir malsain à dissimuler tes propres faiblesses, tout en exagérant celles des autres

Où bien te serais-tu senti, dans les deux cas, également atterré ? Eh bien, cette sensation, je l'éprouve continuellement, et la faute en incombe à l'amour que je porte à Luc. Oui, j'aime Luc. C'est ma faute, c'est ma très grande faute.

Mais permets-moi d'abord de me présenter. Je m'appelle Alexandre. J'achète tous les mois LA POUDRE, et je passe alors deux bonnes heures à jouer de ses BD et de mon bien-aimé Luc. LA POUDRE me procure un plaisir phénoménal. Mais, sans mon Luc, rien ne serait pareil. Il aime tant mes mimiques et mes caresses. Et ne me dit jamais non.

Tant et si bien que je ne vois pas pourquoi je devrais cacher

notre relation. Nous formons, je suppose, un couple idéal. En outre, mes parents le connaissent déjà depuis un certain temps. Mais, bon, nous ne pouvons pas régulariser notre situation. Mais c'est encore pire, bien pire que ça. Seigneur Dieu, je me sens encore plus persécutée qu'une bonniche de Le Pen. Personne, pas même un couple d'adolescents fuyant leurs aînés, ni même deux homosexuels partageant la même existence, ne pourraient sentir peser sur eux toute la désapprobation, toute l'intolérance et tout le mépris que je ressens. Mon sentiment de culpabilité est tel que je ne puis voir Luc qu'en cachette, et pendant quelques minutes tout au plus. Puis, bourlé de remords, je lui dis adieu la tête basse, en me jurant de ne plus jamais le désirer

Mais le désir revient, inéluctablement : plus je le refuse, et plus me submerge furieusement l'impérieuse exigence de goûter encore une fois à ce que me fait mon Luc.

Si bien que je n'arrive jamais pas à le quitter pour de bon. Le courage me manque dès que je m'y efforce. Que puis-je faire, ami lecteur, ou lectrice ? Toute mon existence tourne autour de lui, et j'ignore comment arrêter ce vertigineux carrousel : c'est à peine si je peux travailler, je dois y consacrer chaque minute de ma vie. Il causera ma ruine.

Toutjours est-il que Luc termine de se caresser sur "La nef des fous" de ce mois-ci. Petit cochon, va ! Ça ne se fait pas !

Le fait est qu'il est un vrai désastre, mais je dois reconnaître que ça me plaît infiniment de le savoir aussi docile

Au fond, j'aime Luc comme moi-même. Et j'ai honte pour lui comme j'aurais honte de moi

Mais je n'en changerais pour rien au monde.

Salut, Luc !

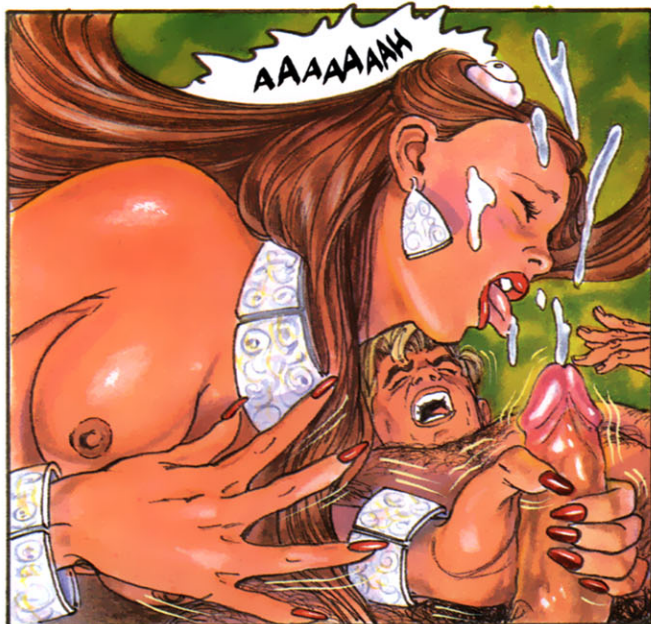
Hernán Migoya

nacre

*Byron finit par retrouver la fille dont déjà il croyait avoir rêvé, dans un rêve suscité par les délices de cette terre des merveilles qu'est la **Pointe de Nacre**. Nacre lui apparaît, émergeant de l'onde comme une déesse de la fertilité, lors d'une de ces journées qu'elle passe à pêcher des coquillages dans la mer. Tous deux se contemplent longuement sans mot dire puis tombent dans les bras l'un de l'autre, dans une étreinte puissamment érotique, qui ne se défera que lorsqu'ils auront assouvi un désir vorace, qu'ils n'avaient encore jamais éprouvé : "Aaaaaah ! Prends mon foutre ! Déguste !"*

FEROCIUS





AAAAAAH



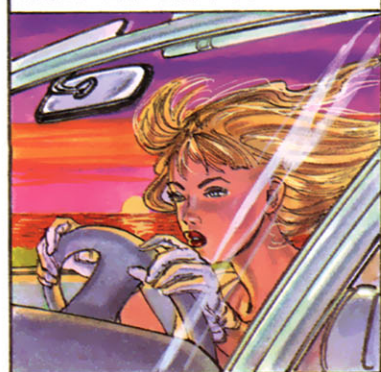
POINTE DE NACRE: UN LIEU INONDÉ DE SOLEIL, OÙ L'EXTASE SURGIT DE L'OMBRE.

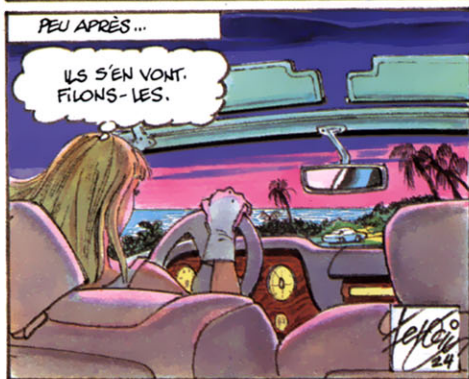
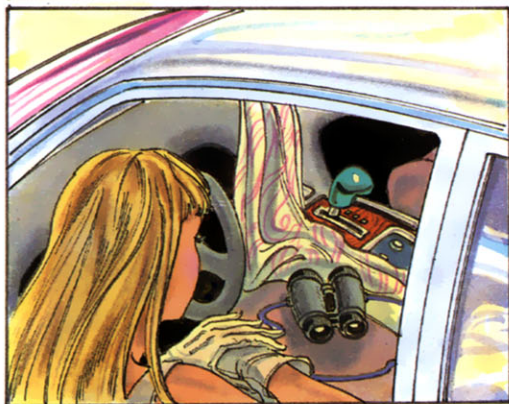


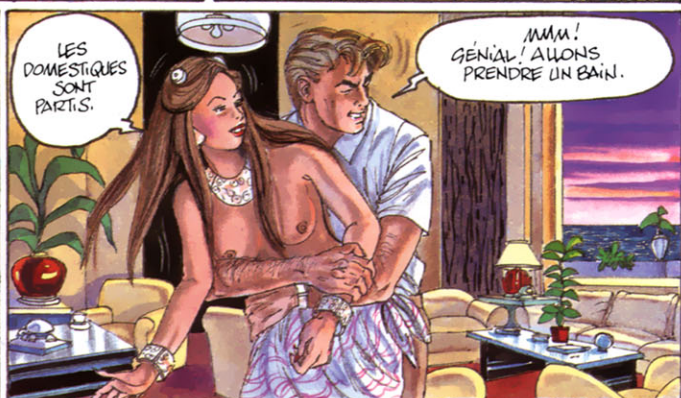
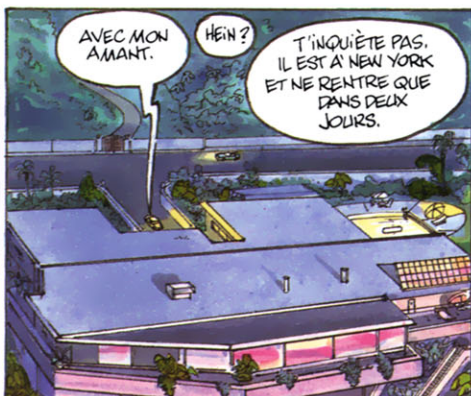
DEBRA, À L'INSU DE L'INSTIGATEUR DE SES PLUS DÉLICIEUX ORGASMES.

GRAND, COSTAUD, ET IL CONDUIT UNE LAGONDA BLANCHE.

JAMAIS VU. ET JE NE CONNAIS PAS CETTE MARQUE.





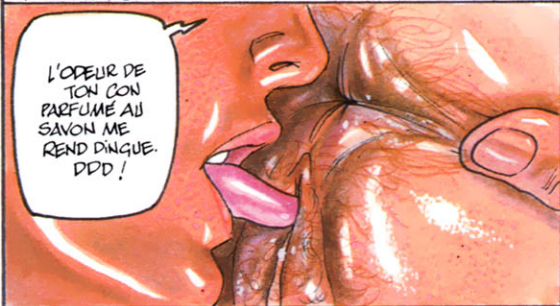


EAU TIÈDE, EXCITANTE ET PARFUMÉE.

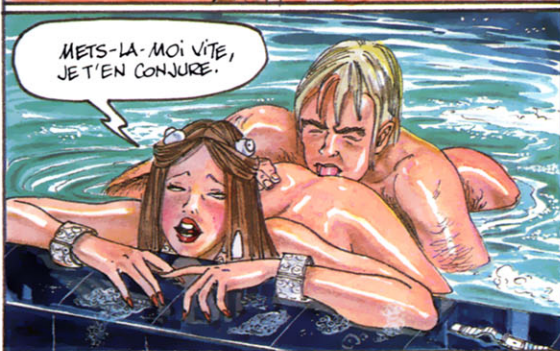


OH, BYRON !
JE SUIS
EN FEU.

LA LANGUE DE BYRON EXPLORE LE CON DE NACRÉ.



METS-LA-MOI VITE,
JET'EN CONJURE.



OH, OUIII !
ENFONCE-LA PLUS PRO-
FOND !! OUIII ! PLUS
RAIDE, PLUS RAIDE !
DURCIS-TOI !

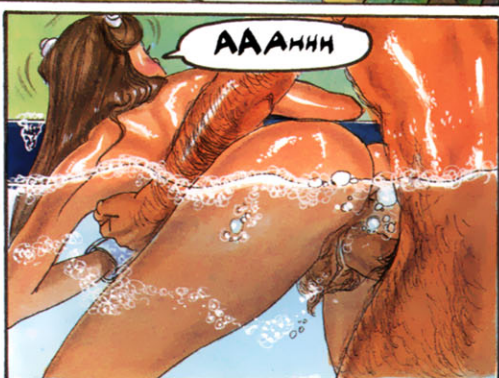
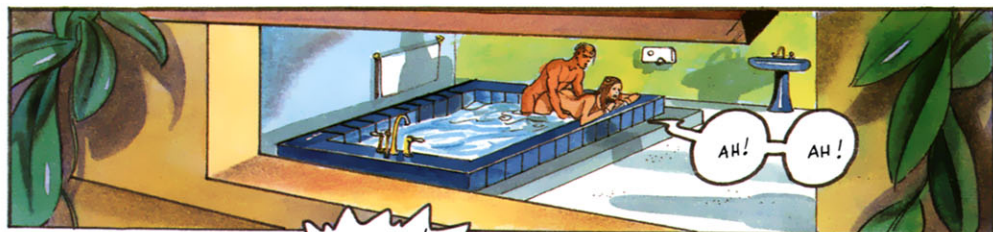
ILS NE VOYAIENT PAS LE TEMPS PASSER. NUL
BESOIN D'UNE MONTRE.



PRENDS !
TU ME
SENS,
LA !

OH, QUEL
PIED !





L'ORGIE DE CHAIR ET DE PLAISIR SE PROLONGEA TOUT AU LONG DE CETTE NUIT BRÛLANTE.

SOUS LE REGARD D'UNE PAIRE D'YEUX QUI, BRILLANTS D'UNE ÉTRANGE EXCITATION, LES ÉPIAIENT D'UNE FENÊTRE VOISINE.



LE LENDEMAIN, DEBRA DÉCIDA BRUSQUEMENT DE SE
RENDRE À MIAMI SANS BYRON.

SMOUAC ! ADIEU, MON CŒUR !
JE LAISSE LA VOITURE À
L'AÉROPORT, D'ACCORD ?

OK !
JE VIENDRAI
TE CHERCHER.



PUIS...

ALLO !
NACRE ? C'EST
BYRON. JE SUIS SEUL
À LA MAISON. J'AI
DÉSESPÉRÉMENT BESOIN
DE TA COMPAGNIE.

D'ACCORD.
J'ARRIVE !



ET CETTE MÊME NUIT...

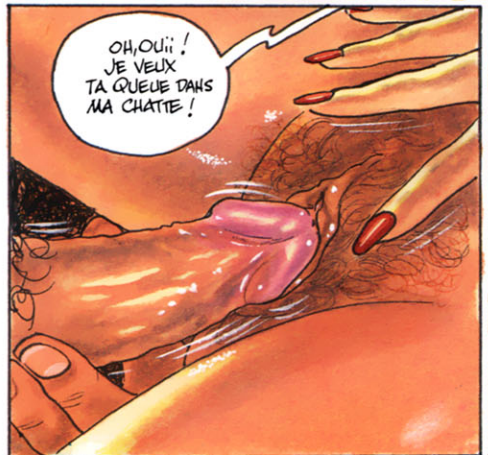
OUH !
TU FAIS
ÇA BIEN !



AH, RAILON ! SI TU
AS BESOIN D'UN
FANTASME
SEXUEL
DELIRANT...

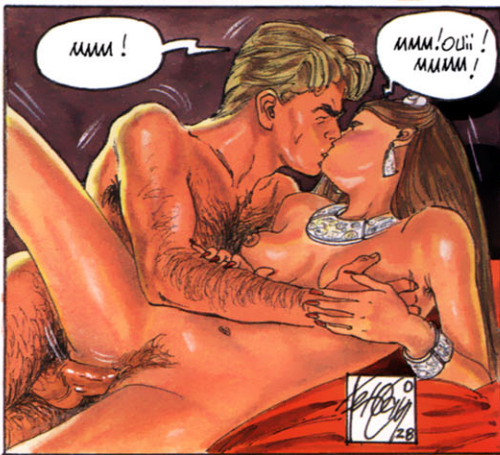


OH, OUI !
JE VEUX
TA QUEUE DANS
MA CHATTE !



MMM !

MMM ! OUI !
MMM !





AVEC LEURS GROS SABOTS

par Juan Emilio

Noire jusqu'au tréfonds





TU AS
APPORTÉ
LES PHOTOS,
MARCEL ?

DEVINE
UN PEU QUI J'AI
RENCONTRÉ ?!



EUUUH... JE VAIS TE LES MONTRER...
MAIS UNE AUTRE FOIS... Y A PAS GRAND-
CHOSE À VOIR, TU SAIS... PUBLICITE,
DÉCORATION, MODE... LE BOULOT, QUOI.



ET,
À PART ÇA...
BONNE
JOURNÉE ?



BOF!
COMME
D'HABITUDE !

UN TAS
DE TOQUÉES QUI
VIENNENT T'ACHETER
DES FRUSQUES TOUTE
LA SAINTE
JOURNÉE...



EUH !
QUI ÇA ?!



UNE
AUTHENTI-
QUE STAR
DU X !



AH
OUI ?



MAIS
OUI !
TU
L'AURAS
VUE !



T'AURAS
DÙ VOIR ÇA ! ELLE
ENTRE POUR ESSAYER
UNE ROBE... PLUTÔT
COQUINE... LA PREMIÈRE FOIS
QU'ELLE ENTRAIT DANS LA BOUTIQUE...
ELLE VOULAIT UN TRUC TRÈS
SEXY !



TYPÉE, LA FILLE !
T'AURAS VU ! UNE NOIRE,
VACHEMENT IMPRES-
SIONNANTE !



ELLE
METTAIT
UN DE CES
TEMPS À
SORTIR DE LA
CABINE...



BON... JUSTE POUR VOIR CE
QU'ELLE FABRIQUE, JE MÔTE !
T'AURAS PAS FAIT PAREIL ?



CLING
CLING



CLING
CLING

CLING



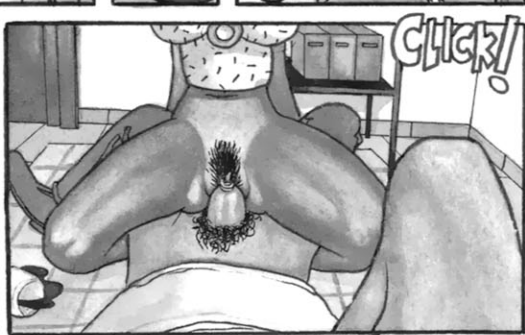
CLING











FIN

LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES

TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHEN



COLOCATAIRES

par
Raúl Andrés et Aline S.

QU'EST-CE QU'ELLES
ME MANQUENT, POURQUOI ONT-
ELLES DÛ PARTIR ! JE SAIS PAS
POUR TOI, MAIS, À CE
TRAIN-LÀ, ON
TROUVERA JAMAIS
PERSONNE... !

DRING

ALLEZ, QUOI ! TE
DÉCOURAGE PAS ! ÇA FAIT QU'UNE
SEMAINE QU'ON CHERCHE. JE
VAIS OUVRIR. ON AURA
PEUT-ÊTRE PLUS DE CHANCE
AUJOURD'HUI... !

PAS MAL, L'APPART, HEIN ?
JOLI, OUI, M'ADAME !
OÙ J'PEUX AC-
CROCHER MES
BOUDINS ?

QUEL ENDROIT SUBLIME ! DÈS
QUE JE PEUX, J'TRANSBAHUTE
MES AFFAIRES ICI... Z'AU-
RIEZ PAS UNE
BIÈRE, J'AI LA GOR-
GÉE EN FEU,
BORDEL !

ET C'EST QUAND, QU'ON PAYE, VOUS
FUMEZ PAS, AU MOINS ? MON
DINKY SUPPORTE PAS LA
FUMÉE... IL NE VIENT PAS
D'HOMMES ? JE ME CHAR-
GE DE RÉGLER TOUT ÇA
DÈS QU'ON S'ERA IN-
STALLÉS, DINKY
ET MOI !

MES FILLES, VOTRE FOYER SERA
LE MIEN, NOUS LE PARTA-
GERONS EN SŒURS
QUE NOUS SOMMES,
SUSCITANT AINSI
LA MANSUEUDE
DU SEIGNEUR, QUI
NOUS ATTEND À
LA FIN...

BOUF !
J'AI CRU QU'ELLES
SE TIRERAIENT
JAMAIS, OÙ SONT
DONC PASSÉS LES
GENS NORMAUX QUI
PEUPLENT CETTE
PLANÈTE... ?

JE ME DEMANDE... ÇA FAIT
QU'UNE SEMAINE QU'ON CHER-
CHE, MAIS ÇA M'A PARU
DURER UNE ÉTERNITÉ...
ALLONS BOIRE UN
COUP, ON L'A BIEN
MÉRITÉ.



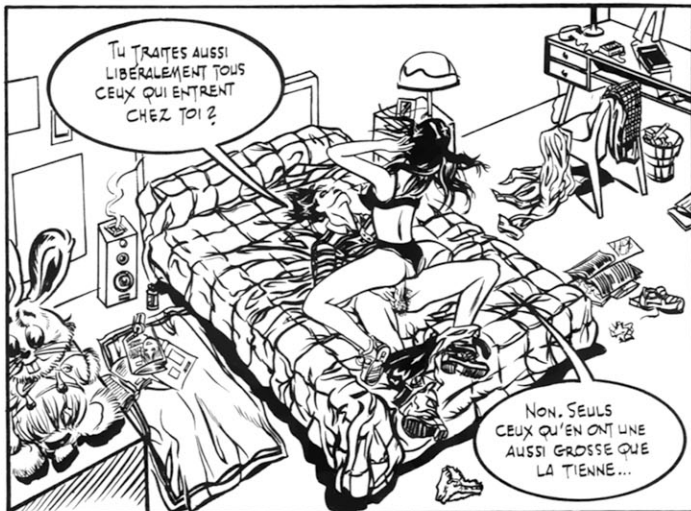


MA COPINE SAIT CHOISIR SES COLOCATAIRES. JE PRÉSUME QUE QUELQUE CHOSE LUI AURA PLU DANS TON AMI.

MAIS...
QUOI ?



TU TRAITES AUSSI
LIBÉRALEMENT TOUS
CEUX QUI ENTRENT
CHEZ TOI ?



NON. SEULS
CEUX QU'EN ONT UNE
AUSSI GROSSE QUE
LA TIENNE...

JE CROIS QU'ÉDU A
FAIT UN PEU VITE.
ESPÉRONS QU'ELLE
NE LE REGRETERA
PAS.



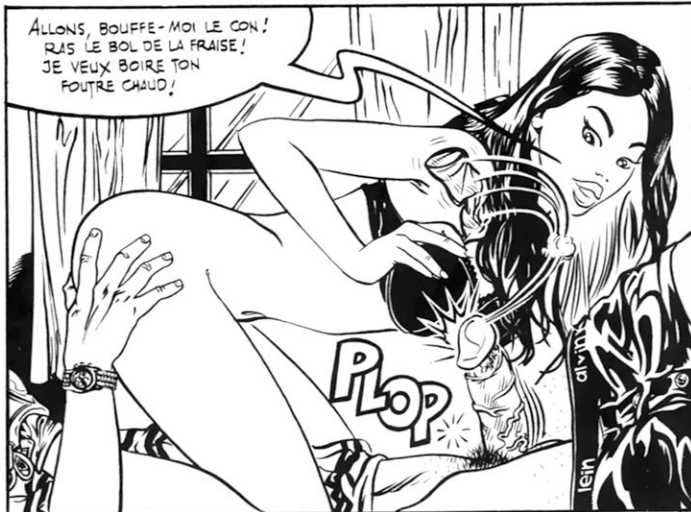
LA PAUVRE... ELLE EST TELLEMENT
À COURT DE FRIC QUE PEU LUI
IMPORTE QUE VOUS SOYEZ DES
MECS. C'EST QU'ON EST UN
PEU SERRÉES...



OUIII / SERRE
PLUS FORT / JE VEUX
QUE TU
M'EMPALES !

J'EMPALE
J'EMPALE / OH, PUTAIN !
QUEL PIEEED !









LECTURES AMOUREUSES #16

de Jean-Jacques Pauvert
Le Journal de Jeanne
Mario Mercier
La Musardine

39 FF

On peut d'emblée faire confiance à la signature du directeur de collection. Si Jean-Jacques Pauvert dit que c'est bon, c'est que c'est bon. On ne publie pas Sade en vain pendant tant d'années, et avant tout le monde, sans avoir un minimum de goût. Le *Journal de Jeanne*, selon la quatrième de couverture, est "... introuvable depuis longtemps en librairie, un des érotiques français les plus inventifs et les plus flamboyants des années 69/70..." À preuve : "... Quand Lea me planta son dard clitoridien entre les reins, je hurlai de terreur..." Eh eh ! C'est ça qui vous met l'eau à la bouche, hein, petits cochons...



LECTURES AMOUREUSES #15

de Jean-Jacques Pauvert
Colette ou les amusements de bon ton
Spaddy
La Musardine

35 FF

Ce qui vaut pour le #16 devrait normalement valoir pour le #15, et ainsi de suite, en remontant jusqu'au #1 de la collection. S'agissant de *Colette ou les...*, la présentation de l'ouvrage est claire d'entrée de jeu : "Décidément, il n'y a femme au monde plus putain que Colette. Exhibitionniste, nymphomane, gousse, fellatrice, sodomiste, buveuse de sperme, raccrocheuse, garçonne et Don Juane, elle a tous les vices et pratique toutes les débauches, jusqu'à forniquer avec les bêtes, les enfants et les soutanes..." Et le reste à lavement. Vaste et beau programme ! À ne pas mettre entre toutes les mains.



CONTRAINTES

Dessins de Tonton
Ficelle
présentés par Jean-Claude Baboulin
et Annabelle Faust
Alixé
199 FF

Edition bilingue, s'il vous plaît. Anglaise et française, tant pour l'introduction (*introït*) que pour les légendes — LA PIPEUSE AU TRAVAIL, COCK-SUCKER AT WORK, PAPPY PUNI, PAPPY PUNISHED, etc. — de sorte qu'on pourra compulser indifféremment l'ouvrage en compagnie d'une (ou d'un) partenaire franco ou anglophone. Paix, néanmoins, aux mânes de Stanton et de Willie : foin de créatures sexy, ligotées au pilori ou à l'estrapade. Ici, les pipeuses sont mûres et flasques, les victimes moches à faire peur, édentées et ridées... Mais, étrangement, il s'en dégage un érotisme et une sensualité d'autant plus violents, que ne vient nullement déparer un humour ravageur. À suivre... pourvu toutefois qu'on ait les chevilles déliées.



Contre l'amour

Textes et citations
Sophie Rongieras

Le Musardine
79 FF

Le titre, éloquent, dit clairement l'intention de l'auteur (jeune et belle directrice de la collection) et le propos de son ouvrage. À savoir, prendre délibérément le contre-pied des *Plus beaux mots d'amour*. Spécial saint *Valentin*. Mais rien ne vous interdit de l'offrir cette date passée. L'anti-amour est éternel. Rafraîchissant, surtout à la sortie du *Titanic*...

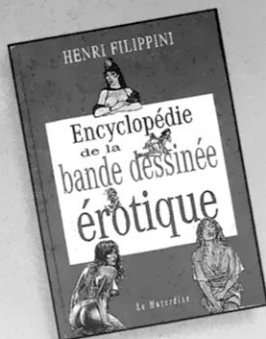


La Main lente

19 nouvelles érotiques de femmes
Michèle Slung

Albin Michel
130 FF

Bien sûr, il y a eu *Anais Nin* et *Sapho*, et quelques autres encore. Mais, au regard des mille et un ouvrages érotiques écrits par des mâles, et des quelque quinze ou vingt fantasmes attestés de leur répertoire amoureux, la libido femelle reste encore et toujours un continent noir, vierge et inexploré. Rien de tel, assurément, que de fréquenter les bas-bleus, ne serait-ce que pour s'assurer de la vanité de certains mythes — vagin denté et autres penchants pour la castration du mâle. (Tout le monde n'est pas B. B. !). Et, croyez-moi sur parole, ces dames savent, aussi bien que nous autres, nourrir leurs fantasmes et les raconter avec talent, du plus prosaïque au plus féerique.



Encyclopédie de la Bande Dessinée Érotique

Henri Filippini

Éditions Le Musardine

Le Musardine, décidément fort productive, a également eu l'excellente idée de publier une Encyclopédie de la BD érotique, sous la plume aguerrie (taille-m'en une !) d'un expert en la matière, j'ai nommé le sieur Henri Filippini, bien connu dans les milieux spécialisés des professionnels de la profession. Toute et haute en couleurs, cette encyclopédie présente des rubriques consacrées à plus de cent créateurs du genre (dont une vingtaine au moins collaborent à la *POUDRE AUX RÊVES* !), assorties d'une introduction qui s'efforce de positionner la production érotique de ce dernier siècle, et ce au niveau planétaire, et d'index quasi exhaustifs des auteurs, personnages, revues, albums et séries. Le tout illustré à profusion et accompagné de textes clairs et plaisants. La *POUDRE*, en outre, fait l'objet d'une attention particulière de la part du ci-devant Filippini, puisqu'il le met en exergue et le considère comme l'un des titres clefs de la BD érotique contemporaine, dans un climat général fort malencontreusement aussi pauvre en quantité qu'en qualité. Quoi qu'il en soit, cette encyclopédie constitue, pour tout amoureux du genre, un outil et un ouvrage de référence indispensables.



MA COMPAGNE N'EST PAS TRÈS BELLE.

SES SEINS SONT PLUTÔT PETITS.

SES CUISSES NE SONT PAS TRÈS FERMES.

ET SON CUL A PERDU DE SA GRÂCE JUVENILE.

C'EST POUR ÇA QUE JE L'AIME.

PARCE QU'ELLE EST HUMAINE.

COMME MOI.

ET QUAND JE DIS "HUMAIN", C'EST "NORMAL" QUE JE VEUX DIRE.



JE SUIS LE COMMISSAIRE ROMÉRALES.

BRIGADE CRIMINELLE.

VOUS DEVEZ DÉJÀ CONNAÎTRE LE "CHEF". IL VIENT DE LA PART DE LA L.I.S.

JE SUIS MANDATÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR POUR ENQUÊTER SUR LES AFFAIRES CRIMINELLES IMPLIQUANT DES SUPERHÉROS.

VOUS POUVEZ RÉPONDRE SÉANCE TENANTE, OU BIEN NOUS VOUS CONVOQUERONS AU COMMISSARIAT...

CHOISISSEZ.



BEN, VOUS AVEZ RÉUSSI À DIRE TOUT ÇA D'AFFILÉE SANS VOUS PLANTER.

À LA BONNE HEURE.



SA VOIX ÉTAIT SI DOUCE.

SI MÉLODIEUSE.

SA DICTION SI PARFAITE...

...QUE JE SUIS RESTÉ PARALYSÉ QUELQUES INSTANTS.

C'EST POUR ÇA QU'ILS L'ONT CRÉE.



ENTREZ, JE SERAI RAVIE DE VOUS AIDER.

JE N'EN AVAIS JAMAIS VU UNE D'AUSSI PRÈS.

ÇA ME RENDAIT FÉBRILE.

ON M'AVAIT POURTANT PRÉVENU.

MAIS...

AVEC LES FEMMES, LES CONSEILS NE SERVENT À RIEN.

X
W
O
M
E
N



MA COMPAGNE
N'EST PAS
SPÉCIALEMENT
IMAGINATIVE AU
PLUMARD.

MAIS NOUS NE SOMMES
JAMAIS TOMBÉS DANS
LA ROUTINE.

ET C'EST ÇA QUI
ME PLÂTE EN ELLE :
JE LA SAIS
HUMAINE.

COMME MOI.



SON ODEUR.

EUH, SON
ODEUR!

SUAVE, SUBTILE.

DIFFÉRENTE
POUR CHAQUE
HOMME, PARAÎT-IL.

MAIS CE N'EST
PAS UN PARFUM.
ILS L'ONT
CRÉÉE AVEC.

QUAND
VOUS
VOUDREZ...

OUI, JE VAIS ENREGISTRER NOTRE CON-
VERSATION, SI ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS.



OH, EXCUSEZ...

VOUS AVEZ ME CRU
B EN MA, ÉLEVÉE.

VOUS VOLEZ
QUELQUE
CHOSE À
BOIRE?

UN TÈ, OUI
UN CAFE?

J'AI DIT OUI,
POUR QUELLE
SORTE DE LA
CHAMBRE.



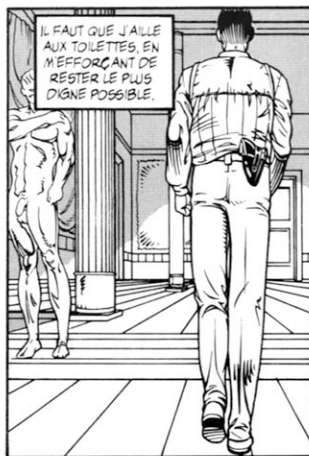
RESTÉ SEUL, JE ME SUIS
EFFORCÉ DE RETROU-
VER UN RYTHME CAR-
DIAQUE NORMAL, MÊME
SI ÇA NE DEVAIT DURER.

...QUE
JUSQU'À SON
RETOUR.

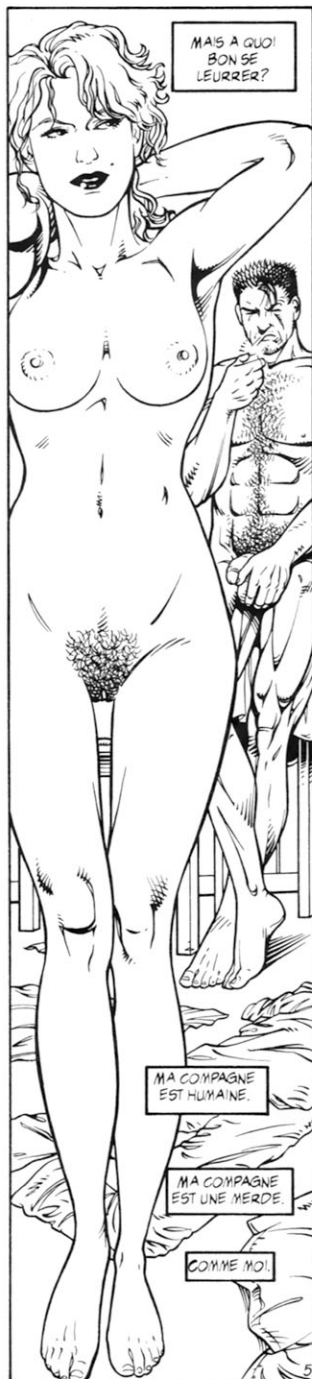


ENTRE-TEMPS,
LE "CHEF" CHERCHAIT
DES INDICES, EN
UTILISANT SES POUVOIRS,
QUELS QU'ILS SOIENT.

IL ME
DEMANDA SI
JE POUVAIS
NOTER CE QU'
SE PASSAIT.







MAIS A QUOI
BON SE
LEURER?

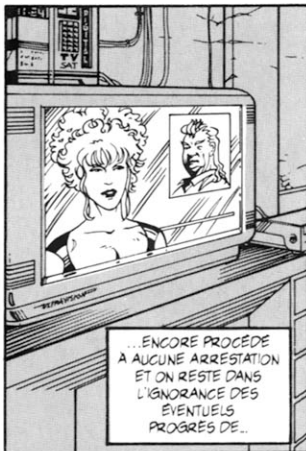
MA COMPAGNE
EST HUMAINE.

MA COMPAGNE
EST UNE MERDE.

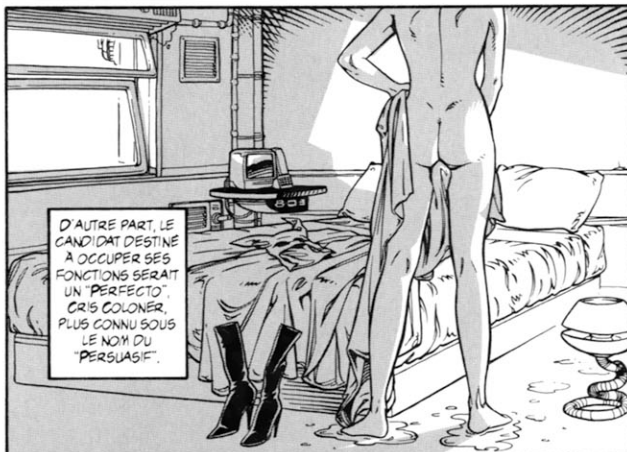
COMME MOI.



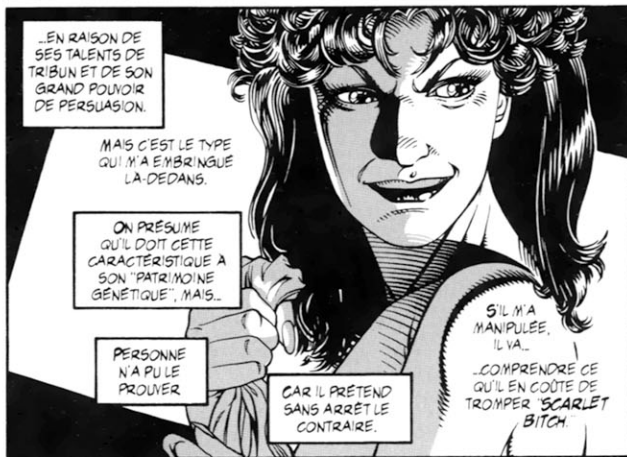
TOUJOURS RIEN DE
NEUF DANS L'ENQUÊTE
SUR LE DÉCÈS DE
PEDRO PELAEZ, EX-
MINISTRE DE L'INTÉ-
RIEUR. LA POLICE N'A.



...ENCORE PROCÈDE
À AUCUNE ARRÊSTATION
ET ON RESTE DANS
L'IGNORANCE DES
ÉVENTUELS
PROGRÈS DE...



D'AUTRE PART, LE
CANDIDAT DESTINÉ
À OCCUPER SES
FONCTIONS SERAIT
UN "PERFECTO",
CRIS COLONER,
PLUS CONNU SOUS
LE NOM DU
"PERSUASIF".



...EN RAISON DE
SES TALENTS DE
TRIBUN ET DE SON
GRAND POUVOIR
DE PERSUASION.

MAIS C'EST LE TYPE
QUI M'A EMBRIGUÉ
LA-DEDANS.

ON PRÉSUME
QU'IL DOIT CETTE
CARACTÉRISTIQUE À
SON "PATRIMOINE
GÉNÉTIQUE", MAIS...

PERSONNE
N'A PUE
PROUVER.

CAR IL PRÉTEND
SANS ARRÊTE
CONTRAIRE.

SIL M'A
MANIPULÉE,
IL VA...

...COMPRENDRE CE
QU'IL EN COÛTE DE
TROMPER 'SCARLET
BITCH'.

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.
Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

voyage en profondeur

*Vincent Ledanoy a rendez-vous avec le **Professeur Lindenbrock** à propos d'un mystérieux projet scientifique. Arrivé légèrement en retard, il trouve dans le bureau une "jolie secrétaire" qu'il entreprend cavalièrement en attendant le retour du Professeur :*

- Mince, vous m'avez broyé tous les os de la main !?

- Donnant, donnant. Moi, c'est la culotte qui a souffert !!

Le projet s'avère être ni plus ni moins qu'une expédition au centre de la terre et Vincent a été pressenti pour faire partie des "géonautes". Sa prestation auprès de la secrétaire a été appréciée et cette dernière introduit élogieusement Vincent auprès du

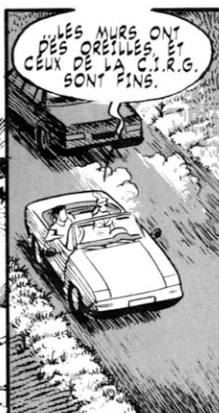
*Professeur, qui s'avère être une femme au moins aussi accorte. Vincent se présente avec la même franche vigueur et la réaction de **Melle Lindenbrock** est tout aussi favorable :*

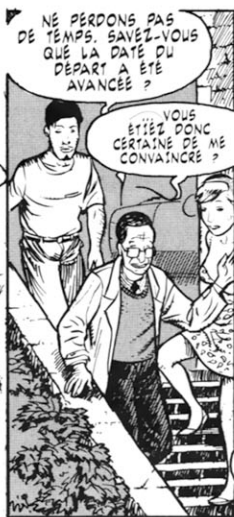
- Oh oui, tout au fond !

Le départ est prévu dans une quinzaine et à la fin de l'entretien est dévoilé un quiproquo : le Professeur et sa secrétaire avaient échangé leurs rôles.

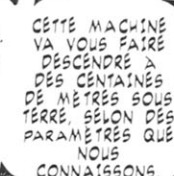
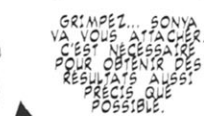
BOCCÈRE

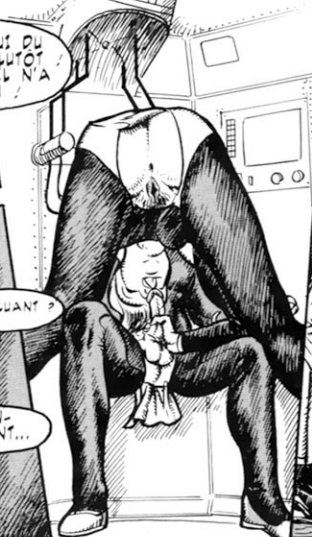
2











peinture au frifri

C' avait été une année noire, d'un noir profond, pour sa conscience. Elle avait failli à tous les commandements, l'un après l'autre, en infligeant au sixième et au dixième (Ceux qui commencent par "Tu ne..." et se terminent par "...impurs") des accros particulièrement sévères. Pour tout dire, elle avait, au cours des dix derniers mois de son existence, sucé tant de queues appartenant à des collègues de travail, des chefs de service, des clients et des fournisseurs, qu'elle en avait les rotules transformées en pur et simple prolongement du sol de grès scintillant qui ornait son bureau. De sorte qu'après avoir dilapidé, littéralement, sa prime de Noël en bas noirs et sous-vêtements coquins, son vice le plus "secret", elle porta la main à son porte-monnaie et referma le poing sur ce qu'il restait de son petit capital, bien décidée à le dépenser en cartes postales de vœux "de bienfaisance", ainsi nommée parce que les bénéficiaires de leur vente reviennent à peu près à tout le monde — généreux donateurs et récipiendaires, aux premiers parce qu'ils blanchissent leur conscience à peu de frais, et aux seconds pour de pures et simples raisons alimentaires. C'est comme ça, ça fait partie du jeu. En outre, tout le monde ne fait-il pas exactement pareil ? Et tout le monde en est parfaitement conscient, pas vrai ? Alors, amen à la sainte hypocrisie ; le mot était on ne peut plus de saison, et de circonstance.

"Peint avec la bouche, peint avec les pieds..." les cartes postales et les calendriers portant les photos desdits pieds sur papier glacé étaient ses préférés, car elles lui avaient inspiré, depuis qu'elle était toute petite, les premières expériences qu'elle devrait par la suite réaliser avec son propre corps et celui de ses camarades de lycée, qu'il avaient surnommée la "5x5", en hommage à certaine circonstance mémorable, au cours de laquelle, alors qu'elle était encore vierge, elle avait, en ne recourant qu'à ses seuls pieds, ses mains et sa bouche, réalisé l'exploit de soulager cinq queues à la fois, un peu comme une guenon éprouvée cinq bananes, tant et si bien qu'on la désignait également sous le sobriquet de "Liane Préhensile". Les cartes postales lui évoquaient également ce jour où, en plein jour de Pâques et sous les yeux de dizaines de têtes d'œufs les contemplant depuis le sol, elle avait enfin expérimenté la position du missionnaire qui, selon la définition du père Juniper, devait nécessairement être "ferme, audacieuse, et bien déterminée à renverser tous les tabous". A cette évocation, de larmes de nostalgie humectèrent (de pied en cap) ses yeux et ses lèvres, mais elle n'en poursuivit pas moins sa lecture : "... peint avec le frifri..."

Au moment de buter sur cette phrase, tous ses remords allèrent se rencontrer dans le coin obscur, mais très fréquenté, qu'elle avait entre les jambes, pour se fondre là, dans cette partie hypersensible de son individu, et le désir anxieux d'en apprendre plus long sur cette nouvelle façon de... d'empoigner son pinceau (?)... s'empara d'elle.

Pendant qu'elle ruminait la question, de petits soubresauts de plaisir, de plus en plus violents, montaient de son clitoris vers son cerveau, lequel rêvait tout debout et la contraignait, pétrifiée, le corps tout entier paralysé, à rester plantée devant le tourniquet chargé de cartes postales. Et elle se prit à rêver de verges énormes et bariolées qui, toutes réalisées selon la technique des aquarelles, saillaient de costumes de Père Noël, puis décida finalement qu'il était largement temps de s'y mettre, et de remettre à huitaine les fonds brossés à grands traits. Avant même d'avoir compris ce qui lui arrivait, elle ne put, tant elle était subjuguée par sa construction de châteaux érotiques en Espagne, prévenir l'irruption d'un orgasme multiple, qui sans même qu'elle l'y eût invité, lui arracha un glapisement d'animal blessé, en même temps qu'il l'expédiait au beau milieu de la papeterie, le corps secoué de convulsions hystériques.

Elle ouvrit les yeux, relâcha la bite écumante du jeune employé, à laquelle elle s'était cramponnée comme à une planche de salut et, avant de se relever sur ses jambes flageolantes, rajusta sa mise, ravala sa honte et le frotte, se dirigea dignement vers la caisse, paya fournitures, pinceaux agiles et peintures, et rentra chez elle.

Une fois dans son appartement, elle ferma la porte à double tour et examina son garde-manger avec un hochement de tête approbateur. Il contenait de quoi nourrir un régiment. Elle se dévêtit complètement, débâlla les paquets du magasin de lingerie fine et, assise devant un miroir magique qui, au moins, ne parlait pas pour raconter des conneries, choisit un pittoresque body fantaisie, dont l'entrejambe s'ornait d'une ouverture calquée sur la sienne (pas de doute, c'était la bonne taille). Ainsi affublée, elle repoussa les meubles du salon et les couvrit de draps jaunés par mille joutes d'alcôve. Ceci fait, elle disposa sur le parquet, à la queue leu leu, les tubes de peinture dont elle venait de faire l'acquisition, à quelques centimètres du monceau de cartes d'invitation de format DIN-A5 qui lui restaient de sa soirée d'anniversaire (celle du nègre super bien monté qui dansait sur la pointe de sa queue, sur un tabouret, au son d'une flûte traversière). Elle installa les pinceaux, debout, dans un pot de chambre rococo hérité de sa bisaïeule, par malheur aussi

peu portée que le miroir sur les confidences. Elle poussa le chauffage au maximum, tira tous les rideaux — l'art et le processus de la création devant rester dans le domaine public — posa sur son tourne-disques, pour se donner de l'entrain, une sélection de ragtimes, style film muet burlesque, et se mit à l'ouvrage.

Celui-ci dura de Sainte Lucie à Noël, treize jours pleins très exactement passés à croupetons, à barbouiller tout d'abord le recto des cartes postales, pour les retourner un peu plus tard côté pile au moyen de sa ventouse vaginale, et les signer au verso, d'une mouille dédiée à tous et à chacun de ses amis, voisins et connaissances.

Pendant qu'elle peignait sans relâche, elle chantonait de vieilles et paillardes chansons à boire qui racontaient combien les bonnes sœurs étaient bandantes, le tout entremêlé de son guttural qui sentaient de loin leur orgasme et qui, curieusement, coïncidaient pour la plupart avec les trilles de son chant.

Devant cette attitude, ses voisins, jeunes étudiants modernes et tous dotés, quand ils le pouvaient, d'une petite amie légitime, optèrent pour garder le lit en permanence, à s'ergonomiser le membre à force de branlettes et à se ruiner en coups de téléphone rose et massages de complément.

Lorsqu'elle en eut terminé, elle s'agenouilla une toute dernière fois pour rendre grâce — elle avait désormais les rotules suffisamment aguerries pour pouvoir "travailler" à genoux autant qu'il lui semblait bon — se rhabilla et appela par téléphone ses malheureux parents qui, en apprenant la grande application et la bonne volonté que la jeune plasticienne s'était si récemment découvertes, commencèrent d'entrevoir une lueur d'espoir quant à l'avenir (si fortement compromis, compte tenu de tous les sexologies et analystes qui l'avaient déjà examinée) de leur nymphomane de fille cadette.

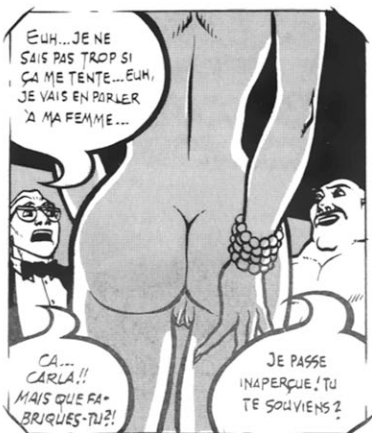
Ah, oui ! Et cette dernière, en plein repas de la San Esteban, après avoir ingurgité une copieuse assiette de camellions, apprit avec épouvante, de la bouche d'une de ses copains, passablement éberlué lui-même... qu'il fallait diluer d'eau les aquarelles avant de commencer à peindre !

Un dernier détail : tout expert en illustrations et/ou en dessin d'art aurait juré ses grands dieux, à les voir, qu'elles étaient "peintes avec le cul". C'est qu'il pleut rarement sur le frifri des demoiselles, surtout lorsqu'il réside dans le sud de la Californie.



LES HYPOCRITES Payá & Revilla "CARLA"







..SWURPS.. SLURP..







EN FAIT, L'IDÉE
DE ME FAIRE
GRIMPER
PAR TROIS
MECS M'EX-
CITAIT À
MORT...

OHHN!
AT...
ATTENTION!



OOOH! OOH!
MON
DIEUU!



ALLEZ,
SALOPE...
BROUTE-MOI
LA TIGE!
ALLONS!

HUMS..



... SENTIR EN
SOI TROIS BITES
ANIMÉES PAR
LA MÊME PAS-
SION, LES
FILLES, C'EST...

WOUAAH!

... SI J'AVAIS PAS
GOUTÉ À ÇA, JE
NE SAURAI PAS
CE QUI EST BON...
QUAND ILS ONT
JOUÉ, J'AI CRU
MOURIR DE
PLAISIR...



À LA FIN, ON A LARGUÉ CES CONNERIES DE CARTES...
JE ME SUIS FAIT TOUS LES MECS PRÉSENTS. ET CER-
TAINS PLUSIEURS FOIS.



... LA REINE DE LA
SOIRÉE... MAIS MON
MARI, LE PAUVRE
BREF, QUE DALLÉ!
QU'EST-CE QUE J'Y PEUX
MOI ?... LE HASARD HEIN...

LE PETIT SAINT JAMES

2 à 4 rue St. Nicolas • 33800 • BORDEAUX – FRANCE

tél. 56 31 22 66

Fax 56 31 23 00

EROTISME PIN-UP CURIOSA

- Journaux U.S.
 - Mode
 - Tous papiers et pellicules
 - De l'âge des cavernes à nos jours
 - Aquarelles et dessins
 - Galerie d'exposition
- de LUI à Pierre LOUYS,
de PARIS HOLLYWOOD
à COLOR CLIMAX,
de ASLAN à VARGA...**



- Liste des catalogues de vente par correspondance, contre un enveloppe timbrée
- liste de recherche.
- Liste de cartes postales
Cartes postales anciennes et semi-modernes contre une enveloppe timbrée.
- Anciens numéros de LA POUDRE AUX RÊVES,
du n° 1 à maintenant, en vente sur place.

chasse gardée

Jessie Garcia est un célèbre présentateur de la télévision et Lidia son exubérante épouse. Le premier couche avec la meilleure amie et maîtresse de sa femme, Marcia, tandis que cette dernière s'envoie en l'air avec leur domestique noir. Un certain jour, tous deux sont invités à une soirée de Ferran Balaguer, autre amant de Lidia, fête à laquelle se montre également Alex Romano, l'un des plus dangereux truands de la ville. Barbara, la turbulente épouse d'Alex, attire rapidement l'attention de Jessie. Tout en sachant le danger qu'elle court en trompant son mari, Barbara ne peut résister au désir de monter avec un jeune mannequin, Tony Carrillo, dans l'une des chambres du haut. Bien des jours plus tard, Jessie apprend par la presse la nouvelle de la réapparition du cadavre de ce dernier dans les eaux du port. Ferran lui affirme que telle est là la fin que connaissent tous ceux qui flirtent avec Barbara : son mari ne prend pas de gants. "Elle est chasse gardée !", ajoute Ferran. Mais Jessie ne peut s'empêcher d'aller la voir : Barbara est la femme la plus fascinante qu'il ait jamais rencontrée.

DE HARO







OH, SAINTE
VERGE, NNNH!
LA BELLE BITE
DE NÈGRE!

NNNH!
ELLE FAIT
MA JOIE!



OOOH!
MMMH! OUI!
AAAH!

TU AS RAISON,
LIDIA. LES NÈGRES
SONT SÂCRÉMENT BIEN MON-
TÉS. IL EST TOUT BON-
NEMENT GÉNIAL.

MMMH!

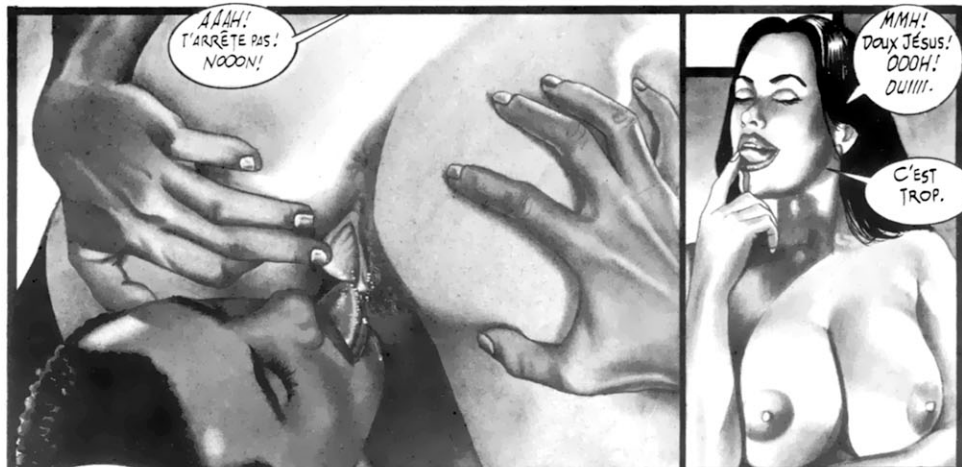


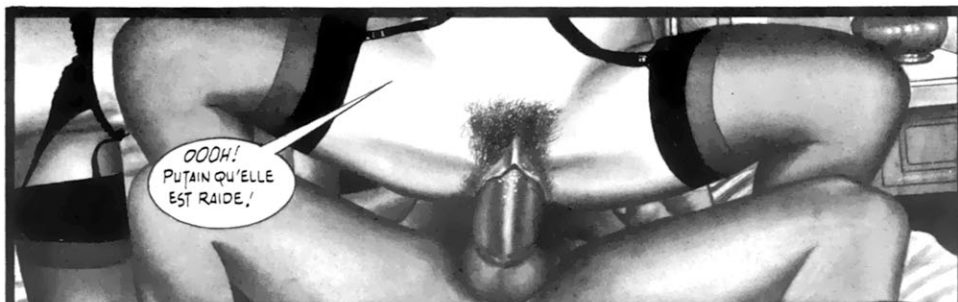
ALLEZ, LÈCHE-
MOI LES SEINS!
OOOH! OUI! BRAVE,
COCHON!



OH
SEIGNEUR,
OUI! OUI!!!
CONTINUE!

TA
LINGUE!







OOOH!
MMM!

NNNH!
OUI, DIVIN.

TU AS ÉTÉ
GÉNIAL, ROOUL.
TU PEUX TE
RETIRER.



DIS-MOI, CHÉRI...
ALORS, C'EST
BIEN VRAI...

TU PEUX PARLER
TON PETIT CUL LÀ-
DESSUS. IL LA VOIT DE-
PUIS DES
SEMAINES.

JE NE
L'AI JAMAIS
VU AUSSI
ÉPRIS.

ATTENDS MINUTE.
TU PARLES BIEN
DE BARBARA
ROMANO,
LA FEMME DU
GANGSTER ?
C'EST BIEN ÇA ?



OUI, MONCHOU.
ELLE-MÊME, J'EN'AI
PAS VU JESSIE
DEPUIS DES
JOURS.

OH, MERDE,
LIDIA, J'ESPÈRE QUE
CETTE SALOPE VA
PAS L'AC-
CAPARER.

QUOIQUE...UNE
PARTIE TRIANGU-
LAIRE ME DÉPLAIRAIT
PAS.

TU L'AS DANS
LE BABA, MA
CHOUTE. JESSIE L'ADORE.
DE SORTE
QUE...

... JE VAIS
DEMANDER LE DIVOR-
CE, S'IL NE ME
DEVANCE
PAS.



LA VOILÀ
MONSIEUR ROMANO. JE
VOUS AMÈNE MARISA,
COMME VOUS ME L'AVEZ
ORDONNÉ

SALUT,
ALEX.



PARFAIT.
LAISSE-MOI SEULE
AVEC ELLE. TU
PEUX T'EN
ALLER.

SALUT, MARISA.
COMMENT VAS-
TU, MON
PETIT ?



SUPER.

J'AIMERAI
SEULEMENT SAVOIR SI TU
M'AS FAIT VENIR POUR DES
PRUNES, ALEX. MON TEMPS
EST PRÉCIEUX.



T'INQUIÈTE.
TU AURAS
TOUT CE QUE
TU VOUDRAS.

JE PARLE DU
FRIC. TU NE TE SÉRAS
PAS DÉRANGÉE
POUR RIEN.



OUI, MAIS
TE VOILÀ. ET SAIS-
TU POURQUOI ? PARCE
QUE J'AI ENVIE
DE TOI.

MIGNIFIQUE.
UNE PAYE QU'ON
S'EST PAS
VUS.

JE N'AI PAS OUBLIÉ
L'ODEUR DE TA PEAU.
NI TON CORPS
SUPERBE.



OH, MON DIEU.
REGARDE, JE TREMBLE
DE PIED EN CAP. DESHA-
BILLE-TOI, ON VA BAISER
À CORPS PERDU.

MMH!
D'ACCORD.
CHÉRI. À
TA GUÏSE.

LE CON-
TRAIRE M'EST
ÉTONNÉ.





ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance



recopier ou faxer ce bon.

Editions La Cimpula



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	-----	X 25FF	F
12 13 15 16 17	-----	X 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	-----	X 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48	-----	X 30FF	F
8	-----	X 32FF	F
14	-----	X 35FF	F
20 26 32 37	-----	X 38FF	F
43	-----	X 39FF	F

PORT (Frais de port: 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exemplaires :20F, 4 à 8 exemplaires :30F, 9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) -----

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus) -----

TOTAL -----

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM _____ PRÉNOM _____
 ADRESSE _____ CODE _____ VILLE _____
 N° DE CARTE _____ / _____ / _____ EXPIRE LE _____ / _____
 SIGNATURE _____

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopié
 ou faxé au **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET

la nef des fous

Un vaisseau croise dans l'espace interplanétaire.

Destination : Mars.

*Cargaison ; un ingénieur, une psychiatre, une capitaine...
et 15 000 malades mentaux en animation suspendue.*

*Ou du moins l'étaient-ils il y a peu. À présent, deux cadavres
décapités ornent le plancher (ceux de l'ingénieur et de la psychiatre)
et la capitaine se voit dans l'incapacité totale d'empêcher seule les
débordements de tous ces fous. Elle ne peut tabler que sur deux
armes : un pistolet de contact et son sex-appeal. En usant de ce
dernier, elle réussit à séduire les malades, puis à les estourbir ensuite
au moyen du premier. Mais combien de temps encore cette femme
sans défense et sexuellement refoulée pourra-t-elle les contenir ?*

NOË







ILS NE PENSaient QU'À ABUSER DE MOI.

CINGLÉS, DÉTRAQUÉS SEXUELS SANS DISCERNEMENT ERRANT PAR TOUT LE VAISSEAU, UNIQUEMENT MUS PAR LEURS PULSIONS SEXUELLES CHAOTIQUES. IL PEUT ARRIVER N'IMPORTE QUOI.

J'E DOIS LES ARRÊTER AVANT QU'ILS NE LIBÈRENT LES AUTRES OU NE DÉTRUISENT LE VAISSEAU!

MAIS COMMENT FAIRE, AVEC UN SEUL PISTOLET DE CONTACT...

J'IGNORE POURQUOI, MAIS ILS ONT RÉUSSI À LIBÉRER TOUS LES MALADES DE DEUX MODULES D'HIBERNATION... ET, LE PIRE, C'EST QUE ÇA CORRESPONDAIT AU SECTEUR DES PERVERSIONS SEXUELLES.



JE SAIS ! JE VAIS LES ABORDER EN TENANT COMPTE DE LEUR PATHOLOGIE RESPECTIVE. ME TRANSFORMER EN L'OBJET DE LEURS DESIRS LES PLUS PERVERS. DE SORTE QU'ILS VIENDRONT À MOI SANS MÉFIANCE, ET QUE, QUAND ILS ME POSÉDERONT, JE LES DISTRAIRAI SUFFISAMMENT POUR LES ENDORMIR AVEC MON PISTOLET.

JE DOIS ÊTRE FORTE... ET AGIR !

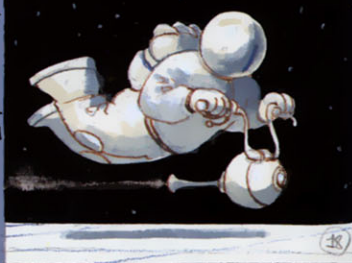


JE VÉRIFIERAI LEUR POSITION ET LEURS DOSSIERS MÉDICAUX. JE CHOISIS PRUDEMENT, POUR COMMENCER, UNE CIBLE FACILE.



OH, MAIS QUEL COCHON !

DANS LA SALLE ANTI-G, LA PSYCHOLOGUE (QU'ELLE REPOSE EN PAIX) DISPOSAIT DE TOUT LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE. JE ME HARNACHAI SOIGNEUSEMENT, PUIS J'EMPRUNTAI LE CHEMIN LE PLUS SÛR POUR REJOINDRE MON PREMIER OBJECTIF.



C'ÉTAIT LA SEULE ISSUE. LA SEXUALITÉ ÉTAIT LEUR POINT FAIBLE. POUR VIVRE, J'ALLAIS DEVOIR ME PLIER À LEUR TALON D'ACHILLE... ET SANS PLUS TARDER.



EH
BIEN!
ÇA ME
PÈSE.

MA COIFFURE ÉTAIT DÉBRILLÉE, MAIS
ÇA N'AFECTAIT EN RIEN MES DEHORS
DE PUTE CONVENTIONNELLE.



GLAUQUE
CHÉRI! JE TE
CHERCHAIS!

HEIN?



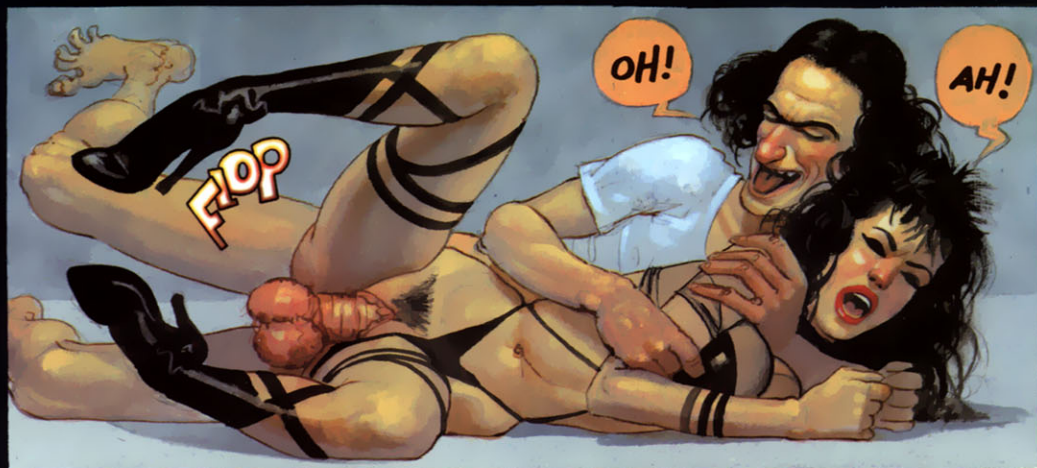
MAMAN!
TU ES ENFIN
REVENUE!

JE ME MOQUE
DE CE QUE
TU PEUX
FAIRE!
JE TE
PARDONNE!



VIENS ICI! JE VAIS
TE PROUVER MON
AMOUR!

TU AS TOU-
JOURS ÉTÉ
MON PRÉ-
FÉRÉ.



EH, TOI, TU ES LÀ DEPUIS
LE DÉBUT, NON ? TU AS
BIEN JOUI DU SPECTA-
CLE, HEIN ? ÇA
T'A PLU ? ON
DIRAIT
BIEN...

OH...

TU AIMERAI
BIEN TOUCHER,
HEIN ? PALPER
MES SEINS ?
PAS
VRAI ?

TU Y AS
DROIT, ET À
BIEN DAVAN-
TAGE !

OH!

JE VAIS PRENDRE TA VERGE
DANS MA BOUCHE BRÛ-
LANTE ET HUMIDE !

OH!

LA COMPRIMER
DANS L'ÉTAU
DE
MES
LÈVRES.

JE VAIS TE SUCER DE TOUTES
MES FORCES ET AVALER ENSUITE
TON FOUTRE AVEC LUBRICITÉ...
JE VAIS ...

OH! ASSEZ!
AH! AH!

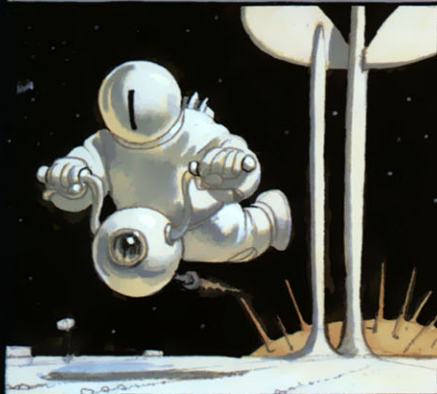
RRRRR

SPLASH
BAAK!

BON, BEN...
ON VA REMET-
TRE ÇA À UNE
PROCHAÎNE
FOIS.

M'APPROCHER ET
TE SOULAGER DE TOUTES
TES TOURMENTS, ET
TU SENTIRAS L'ÉTROITE-
SE DE MA GORGE QUAND
MON NEZ SE FROTTERA
CONTRE TON VENTRE.

SINCÈREMENT, J'AVAIS FAIT DU BON BOULOT.
LES FRINGUES M'AIDAIENT ÉNORMÉMENT.



HUMMM...
ÇA RISQUE D'ÊTRE
PLUS COTON.

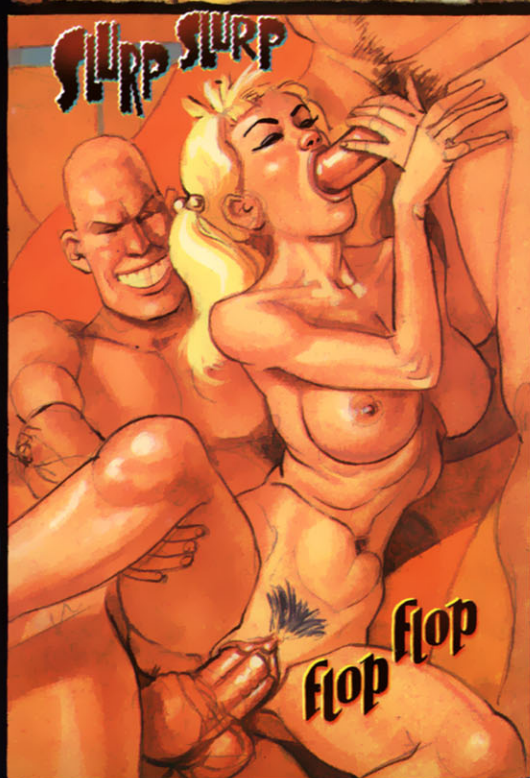


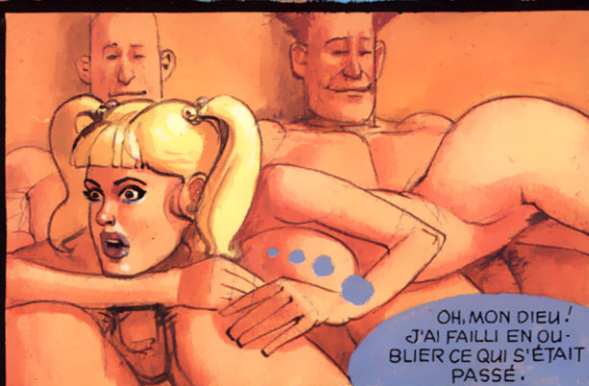
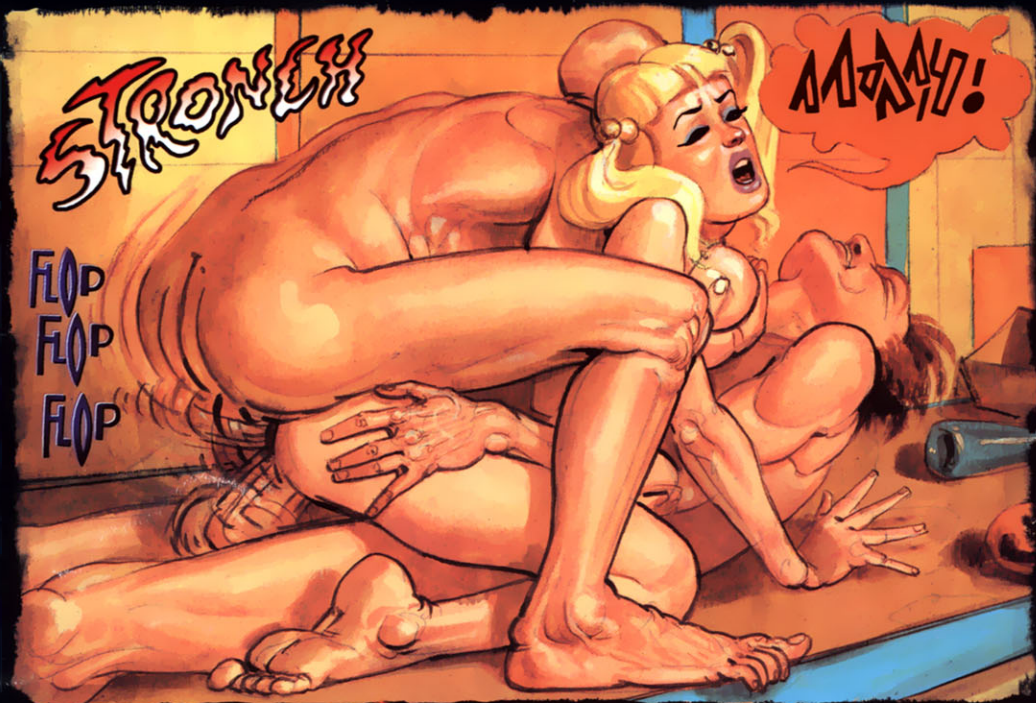
MESSIEURS,
S'IL VOUS PLAÎT...
VOUDRIEZ-VOUS
ME PASSER
LA BALLE ?



OH, MERCI !
VOUS VOULEZ JOUER
AVEC MOI ?







CUPULAND
COMIX

Haine

PETER BAGGE



DEMANDEZ-LE DANS LES MEILLEURES LIBRAIRIES DE B.D.